

# Jean-Jacques Rousseau

## La pédagogie de l'être naturel

Orphelin de mère, citoyen genevois, herboriste et musicien, philosophe aux discours couronnés par les Académies et aux restes transférés au Panthéon, Jean-Jacques Rousseau (1712-1778), est un des penseurs clés des Lumières. Toujours persuadé d'être persécuté mais régulièrement hébergé chez les puissants, il est universellement connu et diversement apprécié pour son soutien aux droits de chacun, sa glorification d'une fidélité conjugale fondée sur le sentiment, son projet de constitution pour la Corse ou ses idées religieuses valorisant plus la conscience individuelle que le respect des dogmes.

Rousseau, qui a eu cinq enfants naturels déposés à l'hospice, est l'un des pères de la pédagogie moderne. C'est après avoir abandonné ses enfants qu'il se serait préoccupé d'éducation. Dans son traité sur l'éducation, l'*Émile* (condamné à être brûlé en raison des positions religieuses qu'il y exprime), Rousseau avance les principes d'une entreprise éducative dont le pari pour l'enfant est le suivant : « Qu'il n'apprenne pas la science, qu'il l'invente. » Pour le grand Jean-Jacques (dont le nom a été donné à tant d'écoles et de lycées), tout a à voir avec la nature et la liberté. Sa formule « Tout est bien sortant des mains de l'Auteur des choses, tout dégénère entre les mains de l'homme » entre en résonance avec le célèbre début du *Contrat social* : « L'homme est né libre, et partout il est dans les fers. » Pour Émile, qui, comme son amie Sophie, est un élève imaginaire, Rousseau proscrit le recours aux livres et à l'instruction méthodique. Avant la « deuxième naissance » de la métamorphose pubère, l'enfant doit être considéré et respecté comme un être natu-

rel. Il faut avoir été pleinement enfant pour devenir un homme accompli. Respecter les besoins naturels de l'enfant ne signifie toutefois pas la satisfaction immédiate de tous ses désirs, car l'enfance est aussi un temps de contraintes. Ce paradoxe est fondateur de « l'éducation négative » dont la règle essentielle est de perdre du temps et non d'en gagner. Concrètement, avant l'âge de raison, il convient de laisser l'enfant sur la pente du progrès naturel.

Selon Rousseau, l'entrée en société est dénaturation, mais elle est aussi humanisation. La perte de la liberté naturelle doit être accompagnée par l'initiation à la liberté en société. L'éducation vient de la nature, des hommes et des choses. De ce triple prisme éducatif, l'éducateur, dont le métier est un art, doit tirer le meilleur pour accompagner l'enfant vers l'émancipation et la liberté. L'enseignant doit le protéger et subtilement le guider. Les thèses rousseauistes, qui nous rappellent que la liberté ne s'apprend pas mais s'éprouve, ont pu être caricaturées et raillées. De toutes les manières, au sujet de sa vie et de sa philosophie, de ses contradictions et de ses hiatus, Rousseau avait bien dit : « J'aime mieux être homme à paradoxes, qu'homme à préjugés. »

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Julie ou la Nouvelle Héloïse*, 1761.  
*Du contrat social*, 1762.  
*Émile, ou De l'éducation*, 1762.